



Accueil Jurassien Intercommunautaire de Réfugiés

Newsletter

N° 10 – Automne 2020

Le mot de la Présidente

2020 restera dans la mémoire de tous une année bien difficile !

Maladie, chômage, isolement, dépression... il a fallu tenir bon malgré tout.

Chacun l'a fait à sa façon...

Vous ne trouverez pas dans cette Newsletter les photos joyeuses et colorées des précédents numéros qui vous partageaient la joie de notre repas partagé...

Mais, cette période éprouvante fut aussi l'occasion de voir naître et renaître la **SOLIDARITÉ**. C'est en tout cas, ce que j'ai constaté avec beaucoup d'admiration chez les bénévoles d'AJIR.

Puisque interdiction était faite d'accompagner les familles pour les courses, alors les bénévoles s'organisaient : la famille faisait une liste, le(s) bénévole(s) faisai(en)t les courses et les déposai(en)t devant l'appartement... sans contact.

Plus moyen de donner de cours de français, de soutien scolaire à domicile ? Qu'à cela ne tienne ! Les nouvelles technologies (Zoom, Skype, WhatsApp...) ont permis que le travail continue entre bénévoles et réfugiés.

Bravo ! Bravo ! Bravo !

Vraiment **merci** à toutes ces personnes qui ont permis de garder ce précieux lien avec les familles accueillies.

Notre Assemblée Générale qui aurait dû se tenir en Avril vient finalement d'avoir lieu ce 24 Septembre.

Vous trouverez dans cette Newsletter son résumé.

Le Bureau m'a fait l'honneur de m'élire une nouvelle fois Présidente de AJIR.

Je m'efforcerais d'être "à la hauteur de la tâche" et d'épauler au mieux tous ceux qui se donnent tant et plus "sur le terrain" et que je remercie encore.

Sans eux, sans vous qui nous soutenez financièrement, rien ne serait possible.

Alors, encore **MERCI** à tous !

Cécile Klinguer

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

SEPTEMBRE 2020



Malgré les contraintes sanitaires drastiques, une soixantaine de personnes n'a pas hésité à se déplacer pour participer à notre assemblée générale qui, exceptionnellement, pour une question d'espace, se tenait à la chapelle Saint Luc. Nous remercions pour cela le doyenné de Lons-le-Saunier d'avoir accepté de la mettre à notre disposition.

Nous avons apprécié la présence de trois représentants de la Préfecture, Monsieur **Erick KEROURIO**, directeur départemental de la cohésion sociale et de la protection des populations, référent départemental de M. le Préfet en charge des politiques d'intégration, Madame **Aline ROGER**, adjointe au Chef de service des politiques sociales de la direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations et **Perrine MICHEL** en charge du Comité d'Intégration des réfugiés dans le Jura. Leur présence nous prouve l'intérêt des pouvoirs publics pour notre action. Et nous les en remercions



RAPPORT MORAL

par la Présidente



(photo prise sans masque avant l'arrivée du public)

Quand l'association est née en Mars 2016, nous n'envisagions pas, à ce moment-là, l'ampleur qu'allait prendre AJIR.

Depuis sa création, c'est **plus d'une centaine de personnes** que nous avons pu accompagner et accompagnons toujours pour beaucoup. Quelle aventure !

Il y a dans nos actions différentes formes :

- Il y a les familles dont nous avons organisé l'arrivée en France et que nous avons accompagnées de A à Z (recherches de logements, mobiliers, démarches administratives, demande d'asile, etc...). Ce sont ainsi 20 personnes accueillies sur ECLA.

- il y a l'accompagnement et le soutien de collectifs souvent pré-existants à AJIR, en particulier à Champagnole, à Moirans, à Salins et à Conliège,

- quelques appels au secours ponctuels de personnes individuelles.

- et, en 2019, l'arrivée de 27 personnes par le biais de couloir humanitaire en lien avec SOLIHA.

C'est un long parcours de patience, d'empathie, d'amitié, mais tellement enrichissant !

De vrais liens d'amitié se créent entre les bénévoles et les familles.

Je tiens vraiment ici à redire qu'AJIR, bien plus qu'une simple association, est surtout une grande famille.

C'était notre souhait de départ, je pense que, avec nos limites, nous y sommes parvenus, avec, comme dans toutes les familles, nos joies et nos difficultés.

ANNÉE 2019 :

2019 fut une année particulière puisqu'elle fut pour nous une année d'accueil en partenariat avec SOLIHA (agence immobilière sociale) qui s'était engagée dans un projet européen de couloir humanitaire. Ils nous ont demandé de les aider dans cet accueil du fait de notre expérience, ainsi qu'au CCAS de Lons pour la partie administrative.

Durant cette année 2019, ce sont 5 familles qui ont été accueillies.



- Deux familles de 8 personnes à Sellières, fin février

- Une famille de 7 personnes à Perrigny, début Mars



- Une famille de 5 personnes à Lons, en Avril

Ce qui fait 20 personnes en 3 mois ! Autant que nous en avons accueillies en 2 ans !...

Une quatrième famille (soudanaise) de 7 personnes aurait dû arriver fin 2019, mais elle n'est finalement arrivée qu'en janvier 2020.



Au total, c'est donc 27 personnes accueillies en un an...

C'est beaucoup.

J'avoue que ce fut une année épuisante en particulier à cause des déménagements qui se sont enchaînés coup sur coup. Il faut, chaque fois, trouver le mobilier, aller le chercher au quatre coins du département, meubler les appartements... Et puis, chaque fois, il faut trouver des équipes de bénévoles pour accompagner chaque famille... et il arrive un moment où notre réseau de bonnes volontés se trouve saturé...

La nouveauté également dans cette nouvelle façon d'accueillir, c'est qu'il nous a fallu **apprendre à travailler avec des professionnels** et nous avons constaté combien professionnels et bénévoles ne vivent pas les choses de la même façon. Cela compliquait parfois les relations. Qui fait quoi ? Problème du "secret professionnel", indispensable évidemment, mais où est la limite du "secret professionnel" et de la discrétion... Les bénévoles ont parfois besoin de savoir certaines choses pour ne pas faire d'erreurs qu'un professionnel taira sous couvert de "secret professionnel"... Cela rend donc les choses compliquées.

Aujourd'hui, cette collaboration est quasiment terminée sauf pour la dernière famille arrivée. En effet l'engagement de SOLIHA et du CCAS dans ce cadre est de un an. Au delà, les familles entrent dans ce qu'on appelle le "droit commun", c'est à dire qu'elles dépendent de l'assistante sociale du secteur et tout le monde sait qu'elles sont débordées et pas toujours au fait des situations très spécifiques des réfugiés.

C'est là que le travail des bénévoles devient d'autant plus important pour épauler les familles et AJIR continue donc d'être d'autant plus présent auprès de ces familles.

Nous savons d'expérience que ce n'est pas en un an qu'une famille étrangère comprend l'administration française !!! C'est déjà compliqué pour nous et nous nous posons souvent la question de savoir comment font ceux qui ne sont pas accompagnés !... (que ce soit administrativement ou financièrement !)



Une grande déception rencontrée cette année a concerné les permis de conduire. Les familles syriennes arrivées avec un permis syriens ont, dans un premier temps obtenu un certificat

provisoire de la Préfecture les autorisant à conduire en attendant de recevoir leur permis français. La réception de ce précieux papier s'est fait attendre. La Préfecture a prolongé de quelques mois l'autorisation provisoire. Certains ont ainsi conduit en France pendant plus d'un an jusqu'à ce que tombe la décision gouvernementale que les permis syriens ne seront plus reconnus en France...

Ce fut un énorme coup de masse pour ceux qui avaient acheté une voiture qui les rendait autonome...

De ce fait, les voilà obligés de repasser leur permis en France alors que certains étaient, dans leur pays, chauffeurs de bus ou de taxi...

Concernant l'association, nous comptons actuellement 170 adhérents. Lorsque j'envoie un appel par mail, ce sont 500 personnes qui le reçoivent, 500 personnes qui, de près ou de loin, ont un lien avec AJIR.

Parmi ceux-là, une cinquantaine de bénévoles sont très actifs et indispensables à la vie de l'association. Ce sont eux qui, presque quotidiennement, accompagnent les personnes accueillies : il s'agit d'accompagner dans les démarches administratives (Préfecture, CAF, CMU, Pôle-Emploi... et j'en passe...), d'être attentifs au suivi médical, d'accompagner pour les courses et les nombreux rendez-vous, d'aider aux cours de français, etc....

Je ne les remercierai jamais assez de tout le travail discret qu'ils font.

Ils font notre admiration !



Nous avons actuellement plusieurs demandes de visas en cours mais peu d'espoir de les voir aboutir, hélas, entre les difficultés liées au covid et la politique française qui ne mise pas vraiment sur une ouverture des frontières.

Je qualifierai le travail d'AJIR actuellement comme un travail "souterrain", un travail discret, indispensable pour que chaque famille accueillie arrive à l'autonomie et à se sentir bien dans notre pays.

Le but d'AJIR n'est pas de "faire du chiffre", mais d'aller au bout de ses engagements auprès des familles accueillies.



LE PROGRÈS - 24/09/2020

LONS-LE-SAUNIER Vie associative

Ils accompagnent au quotidien des familles de réfugiés

Depuis 2016, l'accueil jurassien intercommunautaire de réfugiés (AJIR) accueille localement une centaine de personnes principalement originaires d'Asie du sud ouest et d'Afrique. Des bénévoles racontent.

Marc Comment, 69 ans, retraité et bénévole à AJIR, explique sa vision de l'accompagnement en citant Maela Paul : « Il s'agit d'aller avec quelqu'un là où il a envie d'aller et à son rythme ». Ainsi, depuis mars 2016, AJIR et ses deux cents bénévoles accompagnent chaque jour une vingtaine de familles syriennes, afghanes, irakiennes ou kosovares. Habitant principalement ECLA, elles ont fui les crises humanitaires et les guerres pour trouver une forme de normalité en France. « Quand les réfugiés arrivent ils ont connu des épisodes douloureux : la perte de leur maison, de proches, certains sont blessés dans des attaques », développe Isabelle Herbert, 62 ans, bénévole spécialisée dans l'apprentissage du français.

« Imaginer arriver dans un pays sans parler langue »

AJIR soutient au quotidien pour les courses, l'apprentissage de la langue, les déplacements ou encore les activités sportives. Sans oublier de faire face aux surprises administratives du quotidien, que Marc Comment appelle « la bricolerie de tous les jours ». « Il faut nous imaginer arriver dans un pays sans parler la langue, sans déchiffrer les caractères, sans connaître l'administration... surtout l'administration française ! » C'est un travail de patience et de passion pour la cinquantaine de bénévoles plus actifs qui se répartissent les tâches. Peut-on parler de vocation ?

Marc Comment préfère mentionner des « moteurs différents mais avec un tronc commun » : on cherche à être utile à la société.



Pour s'occuper d'une famille de sept à Perrigny, Marc Comment et Isabelle Herbert espèrent passer de neuf bénévoles à une quinzaine en lançant un appel aux volontaires. Photo Progrès/Joseph CALHOUN

De l'initiative locale à l'association multitâche

AJIR est une initiative de Cécile et Jean-Noël Klinguer. Cette dernière raconte : « On voulait accueillir des réfugiés chez nous. Quand on nous a proposé de le faire, on a créé AJIR avec des amis pour être plus efficaces et reconnus ». L'accompagnement va alors des papiers officiels au logement. Les premiers réfugiés accueillis ont demandé la venue de proches en détresse, et de fil en aiguille l'association s'est développée dans ECLA, Champagnole, Moirans et Salins. À partir de 2019 AJIR collabore avec la fédération « solidarité pour l'habitat », qui participe à un couloir humanitaire européen et perçoit des fonds. Avec l'aide administrative du CCAS, SoliHa se charge pendant un an du logement et AJIR de l'accompagnement de proximité. Une fois l'aide périmée, AJIR prend le relais dans tous les aspects. Avec la Covid-19, toutes les procédures d'immigration sont à l'arrêt.

té. « On a eu une famille de réfugiés comme voisins, explique Isabelle Herbert, au demeurant ingénieur forestier. J'ai commencé à donner des cours de français. [...] C'est bien des les voir comprendre les blagues ! ». L'ancien directeur d'ESAT et d'EHPAD, lui, constate dans de simples gestes le fruit de son engagement : « Quand le petit de 4 ans me prend la main pour aller marcher, c'est gagné ».

« Nous les accompagnerons jusqu'à l'autonomie »

Si certains enfants n'ont déjà plus d'accent, la langue reste un frein pour les adultes. Mais la présidente d'AJIR Cécile Klinguer a confiance en ses équipes : « Nous les accompagnerons jus-

qu'à l'autonomie, pour qu'un jour ils aient un boulot et se débrouillent tout seuls. Mais le lien d'amitié forte restera ». « Ils ne mangent et ne pensent peut-être pas comme nous, conclut Marc Comment. Mais on s'en fiche ! Ils aiment la France, Il faut qu'ils s'épanouissent à leur manière. »

De notre correspondant Joseph CALHOUN

Assemblée générale ce jeudi 24 septembre à 20 heures à la chapelle Saint-Luc, 1 rue des baronnes à Lons-le-Saunier
Contact : AJIR - 14 Lieu-dit Longevonne 39190 Beaufort
06 65 50 74 56 Dons ou adhésion : Arnaud DULONG - Trésorier AJIR - 6, rue Adrien-Muller - 39300 Champagnole.

Quelques intervenants lors de l'Assemblée Générale



Témoignage d'Elisabeth, toute nouvelle bénévole d'AJIR.

Comment suis je devenue bénévole ?

En fait, "c'est l'occasion qui a fait le laron"

Ainsi, alors que je venais déposer quelques affaires route de Besançon, Jean Noël me posa la question: et si vous deveniez bénévole ?... Pourquoi pas ! et c'est la proximité de nos 2 habitations, route de Besançon et chemin de la Ferté qui m'a fait accepter et me voilà dans le fichier !

Une famille soudanaise était attendue...

L'assistante Sociale nous partageait les besoins de cette famille: matériel scolaire à acheter, tenue de sport...et c'est ainsi que mes 1er rendez vous furent avec Nagla puis Amira pour acheter les tenues de sport demandées par l'école.

Assez vite, j'ai découvert l'épicerie sociale avec Maream qui m'a montré le chemin et expliqué comment ça marchait mais... le confinement est arrivé. Trop vulnérable moi même, j'ai tout abandonné... laissant le soin à d'autres bénévoles, à l'assistante sociale et aux 2 grands frères de prendre le relais...

Mi mai, l'école Prévert a réouvert, c'est là que les 2 plus jeunes vont apprendre le français 2 fois par semaine, Bernard les emmenait le vendredi et moi le mardi. J'y suis allée à pied pour refaire un peu d'exercice, leur apprendre à traverser une route sans danger, à s'orienter, se repérer dans la ville, ce qu'Ibrahim a su faire très vite.

Puis, les cerises ont muri au jardin, et les 4 plus jeunes sont venus faire cueillette. Pour me faire comprendre, je montrais une photo du cerisier, j'apportais quelques cerises pour y goûter et expliquais que je viendrais les chercher le lendemain à telle heure, ils avaient tout compris et prévu un grand panier.

Fin juin, j'ai déserté Lons pour raison familiale. Merci à Bernard, Marie et peut être d'autres bénévoles qui ont pris le relais

En juillet, l'école est finie mais l'épicerie sociale demeure, il fait très chaud, tout le monde transpire...grâce à nos téléphones intelligents qui traduisent en arabe, je montre à Sabra un message : « je peux emmener les enfants se baigner au lac à 5 h, savent ils nager ? » oui !

Grande effervescence au retour des courses, j'explique aux filles qu'on va aller se baigner, pas de temps à perdre, on se prépare et je reviens dans 1/2 h avec mon mari pour emmener tout le monde au bain. j'empile dans un grand sac des serviettes de bain au cas où, embarque 2 pliants et en route ! Sabra et les 4 plus jeunes étaient de la partie, les 2 grands allaient courir de leur côté.

Nous avons fait une 2ème expédition début septembre , ils avaient tout prévu : des serviettes de bain, de quoi boire et des chips ! Les 6 frères et soeurs étaient là sauf Sabra au travail.



Le traducteur français arabe nous aide à communiquer même si la traduction laisse quelquefois perplexe.

Mais l'étape la plus importante vient sans doute de commencer, c'est l'apprentissage du français pour Ibrahim, la lecture et l'écriture. Il peine à l'école. Grâce à Bernard qui connaissait déjà l'institutrice et m'avait mis la puce à l'oreille, nous nous sommes rencontrées, elle m'a fourni des documents sur une clé USB, et nous commençons à travailler chaque mercredi pendant le temps d'attente à l'épicerie sociale...! Ibrahim a accepté très spontanément et joyeusement de travailler et moi, ça m'intéresse.

Chaque fois que je vais sonner à leur porte, je suis accueillie par de grands sourires, des "bonjour comment ça va "? des "merci beaucoup"...Nous nous entendons bien. Mais parfois absents pour cause de vacances, de maladie, d'appel au secours de nos propres enfants, de nouveaux bénévoles seraient les bienvenus venir renforcer les rangs .

NOUVELLES DES COLLECTIFS SOUTENUS PAR AJIR

Plusieurs collectifs, à Salins, Moirans et Champagnole, s'appuient sur AJIR tout en menant des actions un peu différentes auprès des réfugiés mais toujours dans le souci de l'accueil et du soutien.

A Salins, le collectif avec le Secours Catholique accompagne des personnes en CADA, ces personnes sont là pour un temps, aide financière, cours de français, accompagnement administratif permettent d'entourer les uns et les autres.

A Moirans et Champagnole, les collectifs accompagnent des familles et personnes qui aujourd'hui peuvent travailler, s'installer et devenir de plus en plus indépendants.

A Champagnole, les cours de français donnés avec le Secours Catholique ont permis l'obtention de diplômes officiels de langue française : A2 pour Florenc, Esmeralda et Mesuralda en 2019, et B1 pour Mesuralda puis Ledjon en 2020.

Maintenant, il reste le problème du permis. Le permis afghan n'est pas reconnu en France, il faut le repasser entièrement. Le permis albanais permet de conduire pendant un an mais il faut le repasser, alors que le permis kosovar est valide. Il est dommage de ne pas avoir de formation accélérée.

Mais quelle joie de voir chacun accéder de plus en plus à l'autonomie et, de pouvoir s'assumer de manière responsable !

Que de liens d'amitié développés !

Aude DULONG



... Les belles nouvelles ...

Notre chère Sarah, la fille d'Intwanet et soeur de Maream, s'est mariée le 9 Mars dernier aux Etats-Unis avec Robert.

Maream mariée en Suède, Sarah aux Etats-Unis...

Vos sourires éclatants nous manquent tellement !



Chez la famille JAFFAR, deux grandes et belles nouvelles :



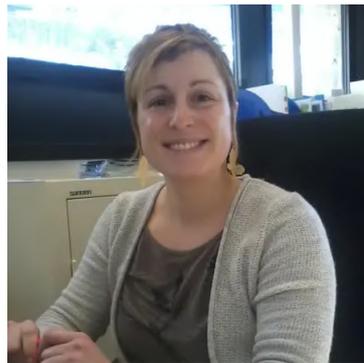
Agid et Nazliya ont eu la joie d'accueillir un petit garçon, AYAN, né le 13 Mai 2020 pour la plus grande joie de ses parents et de sa grande sœur Ghaliya

Mazgin s'est mariée en Suisse avec Zuhir le 8 Août 2020. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur dans ce nouveau pays d'accueil.





Erick KEROURIO



Perrine MICHEL

UN RÉSUMÉ DES ACTIONS MENÉES PAR LA PRÉFECTURE POUR LES RÉFUGIÉS STATUTAIRES

En novembre 2018, Monsieur le Préfet Alain REGNIER, Délégué Interministériel à l'Accueil et à l'Intégration des réfugiés (DIAIR), a participé au lancement de la stratégie départementale pour l'accueil et l'intégration des réfugiés dans le Jura et à la mise en place de l'instance de pilotage dont le Préfet du Jura : le comité d'intégration des réfugiés du Jura (CIR J).

L'adhésion des collectivités territoriales, des acteurs privés et associatifs du territoire jurassien a été formalisée dans le cadre d'une convection d'engagement partenarial, pour laquelle le recueil des signatures se poursuit.

Mme Perrine MICHEL, nommée par M. le Préfet en tant que coordinatrice départementale pour l'intégration des réfugiés, anime le CIR-J et fédère les acteurs autour de projets d'intégration. Le CIR-J incarne la valeur « Fraternité » de notre République et veille à l'articulation de cette valeur avec celles de « Liberté » et « Égalité » en vue de favoriser l'intégration durable des réfugiés dans notre société française.

Depuis 2018, plusieurs actions ont été menées en faveur de l'accueil et l'intégration des réfugiés.

Effectivement, des « fabriques » (groupes de travail) se réunissent régulièrement, par pilier-levier d'intégration (Linguistique, Logement, Santé, Social, Emploi), pour identifier des freins à lever, que ce soit sur des situations individuelles ou des situations d'ordre collectif.

Pour exemple :

- Mobilisation de la Caisse d'Allocations Familiales, qui a nommé un référent Réfugié, en capacité de traiter les dysfonctionnements techniques, calendaires ou financiers des allocataires réfugiés.

- Des cours de français à visée professionnelle (métiers du BTP, compatibilité...) ou à visée code de la route, entièrement financé par l'État.
- Des aides financières pour faciliter l'accès ou le maintien à un parcours d'intégration professionnelle (permis de conduire, achats d'équipements de protection individuelle, location de vélo, de minibus...).
- Distribution auprès de toutes les pharmacies du Jura d'un stock de calendrier de posologie visuel ; il permet de faciliter la lecture de la prescription médicale pour les personnes allophones ou illettrées.
- Conception et diffusion d'un annuaire des dispositifs et contacts s'adressant aux travailleurs sociaux et aux bénévoles qui accompagnent des réfugiés. Cet annuaire sera distribué d'ici décembre 2020. AJIR sera bien évidemment destinataire.
- Conception et diffusion d'un « guide d'accueil des maires accueillants », afin de déterminer qui fait quoi, et comment, lorsqu'un ménage réfugié emménage dans nos communes.
- Et bien d'autres actions encore...

Ces actions ne sont possibles que lorsque des dysfonctionnements ou pistes d'amélioration sont identifiées et partagées. Pour cela, les membres de AJIR sont invités et bienvenus au sein des « fabriques » pour enrichir notre capacité à intégrer durablement.

Perrine MICHEL, animatrice du CIR-J, est à votre écoute et à votre disposition.

ddcspp-cirj@jura.gouv.fr

BILAN DU TRÉSORIER

Chers amis

Notre association a continué ses actions cette année 2019.

Les dons et cotisations se sont montés à 59.448 euros (58.877 € en 2018)... et c'est grâce à vous tous que cela a pu se faire.

170 donateurs en 2019 ! C'est formidable ! près de 200 en 2018. Il est normal de perdre un peu. Il y a l'évènement nouveau qui attire ... et puis d'autres appels ...

Avec les frais pris en comptes par certains d'entre vous et non remboursés, donc passés en dons(4200€), les actions et les ventes de produits(2200€), c'est un budget de l'ordre de 66.000 euros que le bureau de l'association a eu à gérer.

Chaque dépense est mesurée en fonction des besoins, chaque famille accueillie est aidée en fonction de ce qu'elle perçoit (ou pas !) des services de l'état.

Nous avons aussi pu aider d'une façon nouvelle plusieurs familles. En effet il nous a paru normal que ceux que nous avons aidés et qui sont devenus autonomes puissent s'assumer au niveau financier. Mais dans plusieurs cas nous avons été amenés à proposer un prêt, pour une voiture, un permis de conduire, l'acquisition d'un lave-linge ou d'une gazinière. Ces prêts sont remboursés fidèlement selon le rythme de chacun. Nous avons ainsi effectué presque 3000€ de prêts cette année.

Vous avez pu lire le compte rendu de Cécile et voir que nous avons

pris cette année complètement en charge plusieurs familles pour les emmener vers l'indépendance financière. Ce sont de très gros frais qui ont été engagés.

Face à ces 66.000 € de produits nous avons eu 63.000 € de dépenses, dont 3.000 de prêts. Nous tenons une comptabilité analytique précise qui nous permet de suivre chaque famille et chaque poste de dépenses. Les frais généraux de l'association représentent 950 € soit 1.5% des produits. C'est extrêmement faible. Mais même ces frais généraux ne sont pas pris sur vos dons et cotisations, des actions sont menés qui ont permis de les financer : petit marché de Verges en Juillet et marché de Noël en décembre, pour ce qui concerne LONS, concert à Salins, vente de gâteaux sur le marché de Champagnole, repas solidaire et passage d'un film de sensibilisation également à Champagnole.

Toutes nos dépenses sont donc bien ventilées famille par famille... mais pour des raisons de discrétion nous ne publions pas cet état de façon nominative. C'est au sein du bureau et du conseil d'administration que nous décidons des aides et moyens à accorder à chacun.

Nous terminons l'année avec un solde positif sur l'exercice de 6.600 € en fonctionnement dont il faut déduire 1500 € de solde de prêts; nous pouvons assumer des dépenses importantes... nous savons déjà que pour certaines familles arrivées fin 2018 et



courant 2019, l'installation sera difficile, il nous est possible de continuer à aider en vue d'une intégration complète. Pour un travail régulier nous ne devons pas oublier le besoin d'un permis et d'un véhicule..

Pour ce qui concerne ce début d'année 2020, nos dépenses d'aide aux familles ont beaucoup baissé, et en parallèle nos recettes également. Cette étape dans la vie de l'association nous convient : nous sommes dans le travail d'accompagnement plus courant qui nécessite moins de besoin financier. Nous ne faisons donc pas d'appel particulier.

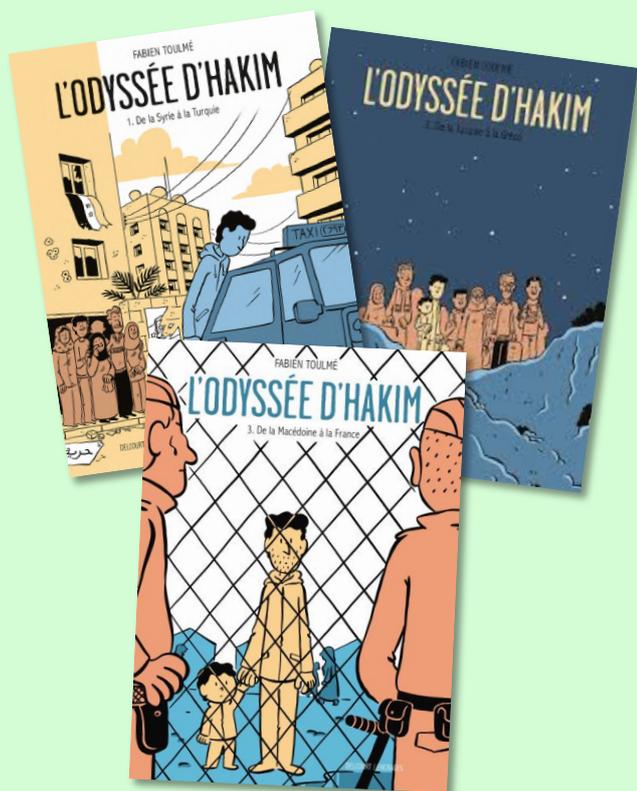
Grâce à tous vos efforts, qu'ils soient financiers ou de temps donné, toutes ces familles sur Lons, Champagnole, Salins, Moirans, Sellières, Perrigny et Conliège, soit près de 110 personnes, peuvent vivre de façon digne.


merci

Arnaud DULONG
Trésorier



Le tome 3 de
L'ODYSSÉE D'HAKIM est sorti.
Ne manquez pas de lire et de faire
connaître cette BD qui relate l'histoire vraie
d'un réfugié syrien vivant en France
aujourd'hui avec sa famille.



un remerciement très spécial au lycée Ste Marie de Lons-le-Saunier

Dans le cadre d'un des axes de son projet éducatif à savoir "**Accompagner l'élève vers l'autonomie et la responsabilité**", le lycée a mis en place depuis plusieurs années des défis solidaires.

En tant que Responsable de la section de BTS SN Systèmes Numériques, Eric BONGAIN qui s'est mis en lien avec AJIR, a sollicité les étudiants, et ces derniers ont décidé de relever le défi suivant : à savoir remettre en état des ordinateurs portables afin de les donner aux plus démunis.

Ils ont alors pris la décision de s'orienter auprès de notre association.

La cheville ouvrière de ce défi solidaire est Emmanuel CHAMBON actuellement scolarisé en seconde année de BTS.

Grâce à eux, ce sont **5 ordinateurs** qui nous ont été offerts et qui pourront aider certains jeunes, tout particulièrement, à travailler.

Un immense MERCI à eux !

ELECTIONS

A l'issue de cette **Assemblée Générale**, le rapport moral, le rapport d'activité et le rapport financier ont été approuvés à l'unanimité. Puis il a été procédé à l'élection du Conseil d'Administration.

Etaient démissionnaires pour raisons personnelles: André JANTET, Bernard LACROIX, Marianne STIRNEMANN, Béatrice SOURICE

Arrivaient en fin de mandat : Aude DULONG , Patrick GAUDIN , Jean-Noël KLINGUER,

Se sont portés candidats : Aude DULONG, Sylvain BOURDEAU, Patrick GAUDIN, Anne JANIER, Jean-Noël KLINGUER.

Ces 5 candidats sont élus à l'unanimité.

Le nouveau Conseil d'Administration se compose donc de 13 membres : Jacqueline BILLET, Richard BLUM, Jean-Marie BOUHANS, Sylvain BOURDEAU, Dominique CHARLOT, Aude DULONG, Arnaud DULONG, Joëlle FABRY, Patrick GAUDIN, Anne JANIER, Cécile KLINGUER, Jean-Noël KLINGUER, Jérôme VIDAL.

Le bureau 2020 d'AJIR, composé à l'issue de l'AG est le suivant :

Présidente : Cécile KLINGUER – Vice-présidente : Aude DULONG – Secrétaire : Joëlle FABRY - Secrétaire adjoint : Jérôme VIDAL - Trésorier : Arnaud DULONG

Rappel montants de cotisations 2020: 20 €/personne – 30 €/couple

Association à but non lucratif de droit français régie par la loi du 1^{er} Juillet 1901

Siège Social : 24, place Bichat - 39000 LONS-LE-SAUNIER

Adresse de contact : AJIR - 14, Lieudit Longeverne - 39190 Beaufort – 06 65 50 74 56

accueil.refugies.ajir39@gmail.com - <http://www.ajir39.fr>